

Le Courrier du Loiret, 9 février 2017

Société

## L'agriculture passe la presse au crible

La présence de Xavier Beulin à l'assemblée générale de la section départementale de la FNSEA, à Neuville-aux-Bois, n'était pas une surprise.

La sortie du président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), Xavier Beulin, à Neuville-aux-Bois, jeudi 2 février, était intelligemment orchestrée. Le patron du premier syndicat agricole français avait l'occasion de se ressourcer quasiment dans son jardin - il est exploitant agricole à Tréteau -, au milieu de troupeaux entièrement acquies à sa cause, sans doute pour régler définitivement des comptes avec la presse.

### Dans la tourmente médiatique

Égratigné fin d'année dernière dans le magazine *Le Point*, interrogé, de France 2, par la passionaria du Raf, Elise Luce, Xavier Beulin s'était retrouvé au centre de la cible médiatique. Il avait vacillé sans toutefois chuter de son haut-de-président. Ce n'était donc pas un hasard si le président de la fédé-



Xavier Beulin, égratigné par la presse l'an passé, n'a rien perdu de son éloquence devant les caméras.

ration départementale (FDSEA), Cédric Benoist, agriculteur à Jouy-en-Josas, avait convié Xavier Beulin à participer au débat organisé à l'occasion de l'assemblée générale et qui portait sur les rapports entre la presse et l'agriculture.

Devant une centaine d'adhérents réunis dans la salle des fêtes de Neuville-aux-Bois, Christiane Lambert, la pétillante vice-présidente de la FDSEA, ouvrait les échanges, invitée par le Loiret, et après une première salve assésine lancée par Cédric Benoist en guise de régle-

ment de compte adressé au monde des médias. Le décor était planté, faisant place à un happening, entre la scène et la salle, reprenant point par point les attaques que la presse assène régulièrement en direction du monde paysan coupable de polluer, piller la planète, et mentir.

« Au point que les Français sont mourir d'inquiétude, plutôt que d'empoisonnement alimentaire », selon cet agriculteur retraité de Saint-Martin-sur-Orne. La tirade, longuement applaudie, faisait mouche, et même reprise par le sénateur Jean-Pierre Sueur, le plus prompt à prendre

la défense de Xavier Beulin, « lâchement attaqué par la presse. Je le connais depuis 35 ans. Je m'instruis depuis très longtemps dans la tradition des Fédérations, eux-mêmes inspirés de ministères de l'Agriculture visionnaires qui donnaient du sens à l'agriculture, comme Pisani ou Le Pennek. Avec Xavier Beulin je défends l'idée d'une agriculture qui ne soit pas un massif, mais une industrie prospère et vivante ».

### Le nécessité de vider le sac

« Nous avons besoin de vider notre sac, car le bœuf est lourd à porter », expliquait Christiane Lambert, partisan de la transparence et de la pédagogie pour reconstruire des liens apaisés avec une presse « à qui finalement on peut reprocher en premier lieu la méconnaissance de notre réalité. La presse régionale est au plus près de nos préoccupations. Les journalistes parisiens travaillent dans l'urgence ». Les élus tentent de trouver d'autres réponses à l'offensive du productivisme de l'agriculture.

BERNARD-MARIE THOMAS